

que l'on enlève avant qu'ils n'y aient déposé leurs œufs; ils recommencent alors la même opération, et, à la seconde ou troisième fois que l'oiseau s'est plumé on laisse le nid intact, et il y couve en paix.

En Norvège on récolte ainsi, tous les ans, des quantités énormes d'édredon; mais aussi des lois excessivement sévères protègent les canards eiders, et le gouvernement sait prendre les moyens voulus pour les faire respecter. Ce canard était autrefois, sur toute la côte du Labrador, d'une abondance inconcevable; l'enlèvement persistant de ses œufs a déjà causé sa diminution en des proportions inquiétantes. Il suffirait cependant de peu d'efforts pour lui rendre sa prospérité.

Maintenant, revenons à nos moutons et disons un mot de la baie de Brador. La baie de Brador a les dimensions d'un véritable golfe *européen*, mesurant plus de six milles en largeur sur dix en profondeur. L'entrée est remplie d'îles, séparées par des chenaux profonds; le paysage, malgré son aspect de désolation, ne manque pas d'être emprunt d'une certaine beauté sévère. Le village est bâti du côté est de la baie, sur un espace de terrain uni et sablonneux, traversé par plusieurs ruisseaux. En 1840, un navire anglais, le *Sir Walter Scott*, se perdit corps et biens sur les récifs de Brador, et maintenant on voit au fond de la baie, un monument élevé à la mémoire de ses malheureux marins naufragés. Brador, de même que Bonne-Espérance, est un lieu de rendez-vous de tous les vaisseaux côtiers pendant la belle saison.

Banc-Sablon, la dernière station de pêche de notre province, est situé sur la frontière du Labrador Oriental, à l'entrée du détroit de Belle-Isle. L'établissement des pêcheurs est au fond de la baie Blanc-Sablon; malheureusement, cette baie est exposée aux vents de l'ouest qui y soulèvent une forte mer et en fait un mouillage peu sûr, surtout en automne. Il arrive alors fréquemment que des vaisseaux chassent sur leurs ancrs et viennent se briser sur le rivage. Les bâtisses sont construites sur une pointe partant du fond et projetant droit au centre de la baie qui est large d'un demi-mille et profond de vingt-cinq arpents. De chaque côté de cette pointe s'étend une belle grève de sable, adossée à un plateau plus élevé, formé de pierre de sable; c'est cette constitution du terrain, avec sa couleur toute blanche, qui a valu à l'endroit son nom actuel.